

Puisque Macron veut parler des années 30, allons-y, et tant pis pour lui !



J'ai bien aimé la comparaison faite par Macron entre la situation européenne actuelle, en proie à la lèpre nationaliste, et sa situation dans les années trente.

Je n'ai pas aimé la comparaison pour elle-même mais pour l'erreur fondamentale qu'elle contient et qui permet de ridiculiser le locataire de l'Élysée.

Évoquer la lèpre nationaliste revient à assimiler Marine Le Pen et Marion Maréchal, dictateurs en jupons, à Hitler et Mussolini.

Or, je ne vois pas ces dames actuellement parader au pas de l'oie, en uniforme, bras tendu avec brassard et croix gammée.

Je n'ai pas vu non plus de meeting du Rassemblement national

dans un grand stade avec marche aux flambeaux, prestation de serment et forces de l'ordre couteau à la hanche et brodequins aux pieds.

Les rédacteurs des discours du locataire de l'Élysée font des comparaisons intenables entre les deux époques en tentant de stigmatiser les actuels opposants nationalistes de France.

Ils sont en plein contresens historique en affirmant que la volonté hégémonique et expansionniste des dictatures des années trente, en Europe, Allemagne et Italie, en Asie, le Japon, seraient à l'œuvre dans les partis nationalistes de 2018, car c'est tout le contraire qui nourrit les mouvements nationaux du XXI^e siècle.

Dans les années trente, il s'agissait de passer les frontières pour voler les richesses du voisin.

En 2018, il s'agit de fermer les frontières pour que les peuples d'Europe ne se fassent pas voler leurs richesses au sens large : richesse en avoirs mais aussi richesse culturelle, richesse intellectuelle, richesse en liberté d'être, richesse en tranquillité et en bien-vivre ensemble entre gens de bonne compagnie, richesse de lire, travailler, écrire, étudier et sortir le soir sans se faire tirer dessus ni se faire égorger par les musulmans et les mafias macronienne et merkellienne.

Le plus drôle, c'est que l'individu de l'Élysée, dont on nous dit pourtant qu'il aurait fait « *les grandes écoles* », ne semble même pas être capable de saisir le tissu d'âneries qu'on lui fait lire devant les micros et sur les plateaux TV.

Les conseillers de l'Élysée se seraient montrés beaucoup plus judicieux à établir un parallèle entre les dirigeants des démocraties européennes des années trente et les actuels putatifs démocrates détenteurs du pouvoir en France.

Dans ce dernier lot, je mets toute la classe politique LREM et

ses obligés pour des postes à pognon de dingue du Modem, les mous du coude Républicains comme Juppé, Bertrand, Raffarin, Péresse, les sans-parti de la bonne pensée, etc., les socialistes et hamonistes et même jusqu'à certains Insoumis qui, nonobstant leur appellation, se révèlent on ne peut plus soumis.

Pourtant les points de similitude ne manquent pas entre les démocrates et démocraties actuels et les dictatures et les démocrates de l'époque.

En 1933, en Allemagne, les juifs et les magasins juifs étaient attaqués sans relâche par les SA de Röhm.

En 2018, en France, les juifs et les magasins juifs font l'objet d'un génocide à bas bruit de la part des troupes musulmanes de Macron.

En 1933, en Allemagne, le bureau de la propagande autorisée interdisait toute voix divergeant de la ligne éditoriale officielle.

En 2018, en France, Macron a désormais interdit de dire les vérités qui dérangent, notamment sur les musulmans qui ont déclaré la guerre au pays.

En 1933, en Allemagne, des bandes de nazis occupaient les rues, traquant et bastonnant tous ceux qui ne leur revenaient pas.

En 2018, en France, les bandes musulmanes et les bandes tout court de Macron traquent et bastonnent impitoyablement les Français qui ne leur reviennent pas, les dépouillant de tout ce qu'ils ont de valeur sur eux.

En 1933, en Allemagne, les homosexuels étaient pourchassés, traqués, bastonnés en pleine rue par les tenants du pouvoir.

En 2018, en France, il en va de même. Les musulmans protégés du pouvoir en place n'hésitent plus, tous les jours, à

manifestent violemment leur homophobie et lesbophobie par des tabassages en règle pour déviationnisme coranique. Sans que la justice, complice, n'y fasse rien, qui laisse tout ce petit monde bien en liberté pour mieux terroriser la France comme en Algérie dans les années 90.

Autant prévenir dès aujourd'hui tous les membres des associations qui sont révoltées par ces agissements : en pays musulman, les homosexuels sont jetés des toits et les femmes libérées sont lapidées.

Ils échappent encore au pire à ce jour en France, mais avec Macron en 2022, ils devraient savoir maintenant leur avenir, il leur faudra choisir dans les urnes entre un destin final avec LREM et ses affidés et un destin normal avec Marine et Marion, peut-être même dès 2019 pour un coup d'arrêt européen au totalitarisme musulman et dès 2020 pour un arrêt local de l'avancée de la peste brune dans leur commune.

En 1933, en Allemagne, il était vain pour tout juif ou opposant qui s'était fait molester et voler en pleine rue au vu et au su de tous, police comprise, de porter plainte et d'espérer réparation de la part des tribunaux et la condamnation des auteurs des razzias et exactions.

En 2018, en France, il en va de même, voyous, truands, assassins qui vous volent, tabassent, violent sont à nouveau libres dans la rue le soir même, prêts à recommencer.

Les plaintes, quand elles sont seulement prises en compte, n'aboutissent jamais, les réparations ne sont jamais recouvrées et les juges manifestent plus d'indulgence pour les auteurs des agressions que pour les victimes.

De 1933 à 1938, les politiciens de France et de Grande-Bretagne ont constamment baissé leur pantalon devant Hitler et Mussolini alors qu'une guerre préventive évitait toute la suite et n'aurait jamais obligé d'appeler au secours les Américains.

En 2018, Macron et Merkel baissent constamment pavillon, pour rester poli, devant les bandes d'allogènes qui s'arment dans les banlieues, qui cassent et brûlent les lieux de culture et d'épanouissement, comme les écoles, les gymnases, les médiathèques.

Avant, très bientôt, d'être obligés d'appeler au secours les armées libres de Pologne et de Hongrie qui, seules, demain, seront capables d'éradiquer la peste brune musulmane et mafieuse qui gangrène l'Europe et son économie.

En 1938, c'est Daladier et Chamberlain qui livrent la Tchécoslovaquie à Hitler.

En 2018, c'est Macron et Merkel qui livrent le Royaume français et le Saint-Empire germanique aux troupes ennemies sarrasines.

Ainsi, ceux qui rédigent les pensées et discours de l'hôte de l'Élysée, que ce dernier va réciter sans sembler les comprendre devant les journalistes, ont fait un mauvais parallèle et ne sont pas capables d'appréhender le sens de l'Histoire et de la réalité en marche, bouffis de l'idéologie qui les aveugle.

Les nationalistes européens de 2018 n'ont d'autre but que de protéger l'Occident d'une guerre contre les allogènes et les Sarrasins qui se comportent vindicativement comme les régimes hitlérien et mussolinien de 1933.

Les soi-disant démocrates au pouvoir en Europe actuellement, Juncker, Merkel, Macron et les autres ont exactement la même attitude que leurs prédécesseurs des années trente : reculer devant la montée des périls jusqu'à livrer des pays comme la Tchécoslovaquie au fascisme allemand, croyant, comme le dira Churchill, éviter la guerre dans le déshonneur pour finir par avoir et la guerre et le déshonneur.

Or, Macron, Merkel, Juncker et leur bande, c'est exactement

cela, la guerre et le déshonneur, qui laissent l'infiltration de notre Europe par les 5^{es} colonnes de l'ennemi, allant même jusqu'à les soutenir et les armer contre les vrais défenseurs des démocraties de pays qui veulent rester libres : les nationalistes.

Jean d'Acre